

les Baladins du Miroir

LE ROI NU

de
Erquemi Schwartz

mise-en-scène
Guy Theunissen



LA MAISON ÉPHÉMÈRE
Cie Théâtrale

atelier
théâtre
Jean
Vilar

© Daniel Wagener

création 2016

Une création des BALADINS DU MIROIR, de LA MAISON EPHEMERE et de L'ATELIER THEATRE JEAN VILAR.
Avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles, de la Région Wallonne et de la Province du Brabant Wallon.
Avec l'aide du Centre Culturel du Brabant Wallon et des ateliers couture du Théâtre de Liège.

Le Roi Nu

de Evguéni Schwartz

Traduction : André Markowicz (Éditions Les Solitaires Intempestifs)

Mise en scène : Guy Theunissen

assistantes mise en scène : Aurélie Trivillin, Tiphaine Van Der Haegen

Distribution :

Allan Bertin :	Henri
Andreas Christou :	Chambellan, Premier Ministre, Gendarme
Stéphanie Coppe :	La Reine mère, Première demoiselle d'honneur
Joséphine de Surmont :	Princesse Henriette
Monique Gelders :	Dame de compagnie, Bourgmestre, Valet de chambre
Aurélie Goudaer :	Dame de compagnie, Couturière, Musicienne
François Houart :	Le Roi nu, Gendarme
Geneviève Knoops :	Dame de compagnie, Gouvernante, Chroniqueuse
Diego Lopez-Saez :	Christian
David Matarasso :	Demoiselle d'honneur, Poète
Virginie Pierre :	Ministre des tendres sentiments, Demoiselle d'honneur, Bouffon du roi
Line Adam :	Musicienne
Hugo Adam :	Musicien

Création musicale : Line Adam

Paroles des chansons : Guy Theunissen

Création lumière : Laurent Kaye

Scénographie : Michel Suppes

Construction des décors : Michel Suppes assisté de Xavier Decoux, Ananda Murinni, Adrien Dotremont et Antoine Van Rollegheem

Chorégraphie : Sylvie Planche

Costumes : Françoise Van Thienen et Marie Nils avec l'aide de Margaux Vandervelden, Sylvie Van Loo, Aline Deheyn et Annick Leroy

Maquillages : Djennifer Merdjan

Régie son : Luna Gillet et Antoine Van Rollegheem

Régie : Ananda Murinni

Régie de plateau : Adrien Dotremont

Production exécutive : Claire Renaudin / Maison Ephémère

Diffusion : Les Baladins du Miroir

Remerciements : Serge Simon

Spectacle sous chapiteau - 360 places

Dates à venir :

Les 21, 22 et 23 avril 2017 à Jodoigne

Les 12 et 13 mai 2017 à Tubize

Les 20 et 21 mai 2017 à Durbuy

Les 12, 13 et 14 2017 août à Spa

Du 29 septembre au 4 octobre 2017 à Charleroi

LE ROI NU d'Evguéni Schwartz

Henriette, la fille du Roi, et Henri ... un garçon porcher tombent raide-dingues amoureux.

Surprise par sa mère, la princesse se verra contrainte par celui-ci, à un mariage forcé avec « Le Roi d'à côté », aussi gros que vieux. La voici parachutée dans un royaume dont la rigueur n'a d'égal que la bêtise, un royaume où tout se met en place pour la noce dans un protocole abracadabrant. Malgré la présence d'un chambellan rugissant et d'une gouvernante tyrannique, ce mariage injuste pourra-t-il être évité ? L'amour aura-t-il le dernier mot ?

Ce texte de 1933 est la première pièce pour adultes de Schwartz, il s'inspire de trois contes d'Andersen. Cette œuvre fut interdite avant même sa création car Schwartz avait fait de la tyrannie, de l'arbitraire et de l'oppression, son moteur dramatique.

C'est cette histoire qui a scellé le désir de création complice de deux compagnies belges : Gaspar Leclère, directeur artistique des Baladins du Miroir confiant la mise en scène à Guy Theunissen co-directeur artistique de la Maison Ephémère.

Guy Theunissen replace cette histoire dans le monde actuel. Sans en changer le contexte : le public reconnaîtra les puissants d'aujourd'hui, la folie et la vulgarité du pouvoir d'aujourd'hui.

C'est donc sous un chapiteau à l'incontestable convivialité, que deux compagnies vous invitent à assister, en chansons, danses, et musique live (du rock mâtiné de jolies balades) à un véritable feu d'artifice : le truculent rivalisera avec la malice, le plaisir en étendard.

Une collaboration pas si étonnante...

Les Baladins du Miroir et la Maison Ephémère se connaissent bien et depuis longtemps. Guy Theunissen a connu la compagnie de l'intérieur en jouant dans LA BALADE DU GRAND MACABRE en 1998. De là sont nées des rencontres, comme celle de François Houart, compagnon régulier des Baladins du Miroir et Stéphane Bissot, jeune comédienne sur la BALADE DU GRAND MACABRE. Des liens forts qui ont donné lieu à des spectacles importants pour la Maison éphémère. C'est ainsi que LE CARRE DES COSAQUES, qui passera par Le Méridien à Bruxelles, Le Théâtre des Doms à Avignon entre autres lieux, reviendra pour quelques représentations exceptionnelles sous le chapiteau des Baladins à Thorembais.

Nous sommes des spectateurs fidèles des spectacles l'un de l'autre. Nous connaissons bien l'univers artistique de chacun. Nous habitons le même Brabant wallon et sommes amenés à nous rencontrer souvent là où cela discute Culture.

Lentement mais sûrement est né le désir de créer un projet commun aux deux compagnies. Un projet qui plongerait dans l'univers du chapiteau, avec ses atouts d'espace, de convivialité, de proximité par rapport aux spectateurs, un grand spectacle contemporain sous chapiteau.

La Maison Ephémère a l'habitude de s'emparer de l'écriture contemporaine. Est-ce à dire que le contemporain ne passe que par l'écriture des vivants ? Non ! La parole d'un auteur « mort », à partir du moment où elle interroge le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui et où nous réinventons la manière de la faire résonner sur le plateau, ici et maintenant, peut être aussi vivante, aussi actuelle.

LE ROI NU sous chapiteau

Les spectacles sous chapiteau attirent des spectateurs habitués aux salles de théâtre mais aussi un public plus familial, des spectateurs qui viennent chercher de la convivialité, du divertissement, du spectaculaire. La compagnie des Baladins du Miroir, traditionnellement et sous la direction de sa fondatrice Nele Paxinou, a toujours privilégié les « grands auteurs » afin de rendre des « classiques de la Littérature » accessibles à tous les publics. La particularité étant de soutenir un texte par une multitude de techniques allant du chant à l'acrobatie en passant par la musique.

La musique et le chant ont toujours été utilisés chez les Baladins du Miroir comme des compléments indispensables du texte. C'est une véritable marque de fabrique, ils font désormais partie des incontournables connivences qu'ils développent avec le public.

Dans LE ROI NU, Schwartz met le ludique à l'honneur : chansons, danses, mais aussi numéros clownesques destinés à amuser simplement mais subtilement le spectateur. La langue de la pièce est plurielle. L'auteur utilise des langages différents pour les personnages, ce qui crée des contrastes burlesques.

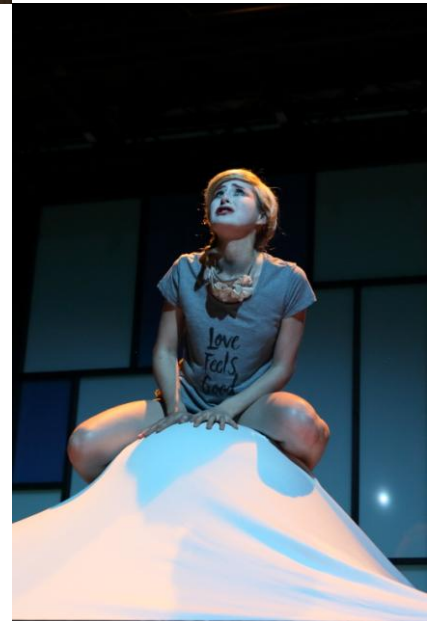
C'est ainsi que nous entendons une gouvernante « étrangère » parler une langue invraisemblable, un bouffon distraire son roi par des « histoires drôles » abracadabrantes, un poète de la cour « blason-ner » en des termes d'autant plus suspects pour le Roi qu'il n'y comprend goutte, un ministre et un chambellan saouls comme des grives mener une conversation d'une absurdité hilarante, un père et sa princesse de fille s'opposer violemment en une sorte de joute verbale surréaliste. Tout cela sur un fond de « dialogues ordinaires » où le truculent le dispute sans cesse au malicieux et au poétique.

Nous avons envie de mêler les équipes et les savoirs faire des deux compagnies : les acteurs des Baladins, dirigés par le metteur en scène de la Maison éphémère.

C'est que la Maison Ephémère a l'habitude de créer des spectacles festifs à l'occasion de ses spectacles d'été. Elle a l'habitude d'aborder le politique au sens large dans des spectacles qui parlent notamment des rapports Nord-Sud, ou de sujets comme l'excision ou le génocide arménien. Elle a l'habitude de créer des spectacles interdisciplinaires : musique, danse, vidéo. Et surtout elle a l'habitude de chercher la manière la plus adéquate, la plus intime, de représenter ce dont il s'agit de parler ou de faire voir ou entendre, ici et maintenant, de le transcender, d'en faire une réalité nouvelle, une création.



© Pierre Bolle 2016



La Presse

Ce Roi nu fonctionne à merveille et avec rigueur, tout en permettant de saisir tout le suc du texte en sens multiples.

Le Soir, M. F., 26/08/16

Trouvailles scéniques, chorégraphies décalées, drôleries textuelles, costumes bigarrés, gestuelle imparable, partitions originales et tonitruantes... L'atmosphère théâtrale des Baladins a une nouvelle fois dilaté les rêves de chacun au gré de tableaux enchâssés comiques et émouvants, tous dynamisés par la danse, le chant et la musique. »

L'Avenir, D. P., 27/08/16

Fusion entre plusieurs contes, Le Roi nu est une fable à l'ancienne rajeunie par une mise en scène dynamique, des costumes ahurissants, une troupe qui a l'amusement contagieux.

Rue du Théâtre, M. V., 27/08/16

Des artistes aux talents multiples, un chapiteau féérique, une intrigue passionnante. Pas de doute, Le Roi Nu, la nouvelle création complice des Baladins du Miroir, de La Maison Ephémère et de l'Atelier Théâtre Jean Vilar, s'apprête à nous faire vibrer ! »

Vlan - Septembre 2016

L'équipe artistique

Gaspar Leclère / Directeur des Baladins du Miroir

Ayant repris la direction des Baladins du Miroir en 2015, à la suite de Nele Paxinou, Gaspar Leclère en assure la ligne artistique. Après avoir partagé la mise en scène de "La Bonne Ame du Se Tchouan" avec François Houart, il ouvre encore plus le champ des collaborations en confiant la mise en scène du nouveau projet des Baladins du Miroir à Guy Theunissen, complice de la Maison Ephémère et coproducteur du spectacle, avec l'Atelier Théâtre Jean Vilar.

Guy Theunissen / mise en scène

Licencié en psychologie sociale à l'université de Liège, il se forme à l'art dramatique au Conservatoire de Liège comme élève libre. L'essentiel de sa formation passera néanmoins par des ateliers internationaux. A partir de 1988, il crée sa compagnie et entame une carrière d'acteur d'abord, de metteur en scène ensuite.

Aujourd'hui, il poursuit sa carrière en privilégiant les auteurs vivants et plus particulièrement les auteurs belges. En novembre 2011, il crée « Dandin in Afrika » d'après Molière, une nouvelle pièce dont il a signé l'adaptation et assuré la co-mise en scène avec Brigitte Baillieux au Théâtre Le Public à Bruxelles.

En 2014, il livre un texte écrit sur mesure pour la nouvelle création en plein air de la Maison Ephémère, « Moi je rumine des pensées sauvages » (édité aux Editions du Cerisier). La même année, il met en scène « Un Cadavre dans l'œil » –de l'auteur guinéen Hakim Bah– au Centre Culturel Franco-Guinéen puis en tournée en Europe. Il interprète actuellement le monologue « Ultime rendez-vous », écrit par Brigitte Baillieux.

Line Adam / création musicale

Line Adam a signé les musiques de films tels que Voltaire et l'affaire Calas (TSR, FR2), William Z (RTBF), Les Gens pressés sont déjà morts (RTBF), Ferdinando (Siren Art), Harry Bogart (Le Moderne Théâtre), Water and the Haymoller brothers (Danemark), Chang (USA), Women in Development (D), La Solidarité mon C... (ARTE), Le Rendez-vous (Tunisie), La Louve (FR3), L'Africain qui voulait voler (Gabon/Néon-Rouge) ainsi que de nombreuses pièces de théâtre & comédies musicales belges et françaises Elle compose pour plusieurs formations belges et étrangères telles que l'ensemble Quartz, Saxacorda, le quatuor Thaïs, Le Sempre Trio, l'Orchestre de chambre de Liège, Le trio Krokus...

Elle a également réalisé plus de 60 albums en tant qu'arrangeur et/ou directeur artistique et dirige un groupe de voix polyphoniques italiennes « Canta Storia ». Les albums personnels se sont succédé : Northern Flute, Sculptures, Museum, Carte blanche à Line Adam, België-Belgique, Spices, Faits d'hiver, Landscape with String, Northern Piano, Cordes sensibles 3 volumes... Elle est aussi à l'origine de la composition de deux opéras qui ont été créés par l'Orchestre Royal de Wallonie (2012 et 2015). Elle collabore depuis plusieurs années à la création des musiques originales de scène pour les Baladins du Miroir.

Laurent Kaye / création lumière

Laurent Kaye est sorti de l'INSAS en 1991. Il crée sa première lumière la même année à l'occasion de la première mise en scène de Michaël Delaunoy. Depuis, il a éclairé tous ses spectacles. Il travaille pour le théâtre, la danse contemporaine, le cirque, la magie, l'événementiel... Depuis ses débuts, il a conçu plus de 250 créations lumière. Il a travaillé notamment pour Thierry Salmon, Jean Michel Frère, Michel Bogen, Patrice Mincke, Guy Theunissen, Brigitte Baillieux, Carlo Boso, Thierry Debroux, Yasmina Douieb, Daniel Hansens, Jack Cooper, Les Okidok, Pierre Laroche, Dominique Roothoofdt, Gildas Bourdet, Pietro pizzuti, Frédéric Dussene, Serge Demoulin, etc... Il est lauréat de la meilleure création technique et artistique aux prix du théâtre de 2005 pour 3 de ses créations.

Michel Suppes / scénographie

Né en 1963, Michel Suppes est scénographe de formation (diplômé à La Cambre en 1988). En dehors de son parcours dans le milieu du théâtre et de la danse tant au niveau de la création scénographique que de l'éclairage, il participe à plusieurs productions cinématographiques (courts et longs métrages, tournages publicitaires) en tant que décorateur, ensambleur et assistant. Michel est également sculpteur autodidacte. Il a exposé en Belgique, en France, et aux États-Unis.

Françoise Van Thienen / création des costumes

Costumière de théâtre, Françoise Van Thienen crée et réalise des costumes avec beaucoup de plaisir depuis quelques années... Elle a commencé au Théâtre Jean Vilar, avec Elena Mannini, à Villers La Ville, avec Christian Guilmin. Elle a créée et réalisé des costumes aussi bien, pour le Rideau de Bruxelles, le théâtre des Galeries, le théâtre de l'Eveil, le théâtre le Public, le théâtre de Poche... que pour le théâtre jeune public : le théâtre de la Guimbarde, la compagnie des mutants, l'anneau théâtre....pour la compagnie de cirque Féria Musica, pour les comédies musicales " la mélodie du bonheur" et " Evita" au festival "Bruxellois" Elle a collaboré régulièrement avec Jean-Claude De Bemels en Suisse, pour le Théâtre des Osses et l'Opéra de Fribourg. C'est la deuxième fois qu'elle travaille avec les Baladins du Miroir.

Marie Nils / Création des costumes

Marie Nils apprend les rudiments du métier sous la tutelle de Sylvie Van Loo. Elle prend goût à la création et peu à peu, affirme sa pratique.

« Forte de cette expérience, j'ai travaillé avec d'autres costumières afin de découvrir différentes sensibilités artistiques, et de forger au mieux la mienne. J'ai également porté seule des projets de costumes pour de multiples compagnies. Depuis maintenant 16 ans, je participe à la réalisation des costumes de nombreux spectacles des Baladins, ce qui me donne un réel plaisir sur le plan artistique et humain. !

Lorsque des difficultés se présentent, je préfère persévérer et trouver des solutions plutôt que d'abdiquer. J'aime matérialiser un croquis ou une idée dans des matériaux variés, du tissu le plus classique au papier mâché en passant par le cuir, le bois, le moulage, ... et en tenant compte des impératifs techniques propres à chacun, metteur en scènes, disciplines et personnalité. Dans la création, rien n'est impossible, il suffit de s'inspirer de ce qui nous entoure et expérimenter.

Sylvie Planche / chorégraphie

Sylvie Planche est danseuse et chorégraphe. Dès l'âge de 6 ans, Sylvie n'a jamais arrêté de se former, passant du ballet classique, au hip-hop, à la danse contemporaine, aux claquettes, au jazz, au lindy-hop, au body-drumming, au yoga, ... Sylvie est une passionnée du rythme et du mouvement. À la création de son premier spectacle à Anvers "Je danse donc je suis" elle a 18 ans ! Vous avez pu l'apercevoir dans un clip commercial aux côtés de "stars", comme lors d'une animation de rue dans un festival, ou encore dans un petit théâtre parmi ses innombrables spectacles. Elle a aussi parcouru le monde avec la troupe internationale "Mayumana" ainsi que celle de Franco Dragone. Elle est un vrai caméléon. Après 10 ans de carrière dans la danse tant pour de grosses productions mondiales que pour des petits projets belges, le temps est venu pour elle de développer ses propres projets pour partager sa passion "le rythme par le mouvement", elle a donc créé sa compagnie "Zikit", qui fusionne danse et rythme.

La dramaturgie

En montant « Le Roi Nu » de Schwartz c'est bien le pouvoir que je veux interroger. A travers un humour tonitruant, cette question hante la pièce et d'ailleurs, les autorités ne s'y sont pas trompées lorsqu'elles en ont interdit la production en 1933. Les thématiques de l'oppression, de la tyrannie ont d'ailleurs toujours traversé l'œuvre de l'auteur. Il aura fallu attendre 1960 pour que cette création (posthume) voie enfin le jour. J'ai mis en scène cette création dans un contexte radicalement contemporain. Je veux interroger la question du pouvoir aujourd'hui sous l'angle de ceux qui l'exercent mais aussi, et peut-être surtout, sous l'angle de ceux qui la subissent sous l'emprise de la terreur certes mais aussi à la force du silence de leurs pantoufles : le choix du silence et de la courbe de l'échine.

Je veux dénoncer le pouvoir avec un grand « P » d'abord. Dans la pièce, le pouvoir des rois, bien qu'héréditaire, est politique. Aujourd'hui, que vaut le pouvoir politique par rapport au pouvoir du capital, au pouvoir du contrôle des ressources (énergie, eau, nourriture, ...). Celui-ci ne peut que plier face à ces forces dont l'omnipotence n'a d'égale que son inhumanité au sens cruel du terme, mais aussi au sens premier : non humain, éloigné de toute logique humaine. La fortune de Bill Gates équivalait en 2001, au PIB du Portugal ! Et ce pouvoir-là, il est héréditaire. Car ceux-là qui naissent « avec une petite cuillère en or dans la bouche », iront dans les plus grandes écoles, fréquenteront les clubs nécessaires, bénéficieront de moyens illimités pour faire fructifier encore la fortune héritée.

Le pouvoir à titre plus personnel ensuite. Quelle est notre relation quotidienne au pouvoir ? Au pouvoir que nous détenons, que nous subissons ou faisons subir dans notre vie au jour le jour : au travail bien sûr mais aussi dans nos rapports privés, familiaux, amoureux ou amicaux. Car c'est bien une jeune fille –certes princesse- qui va prendre le pouvoir dans cette fable : face à sa mère, face aux représentants politiques, face à la destinée qui lui avait été tracée malgré elle. Une attaque en règle contre tous les machismes donc !

Force est de constater que l'association de La Maison Ephémère et des Baladins du Miroir dans le cadre de cette aventure amène une forme inédite de création tant pour l'une que pour l'autre équipe. Une subtile alchimie entre d'une part, la tradition du théâtre forain et une expérience de 25 ans d'exploration des formes et des auteurs contemporains. Ensemble, nous voulons faire résonner cette œuvre aux oreilles de nos contemporains DANS UN GRAND ECLAT DE RIRE. Car la langue de Schwartz, si elle est profondément politique, touche aussi justement à l'intime et nous sommes sûrs que c'est le rire qui en révèle le mieux l'humanité.

La musique

Je souhaite que la musique soit omniprésente dans le spectacle : comme outil dramaturgique destiné à «porter» les scènes bien sûr, mais aussi comme médium à part entière qui ponctuera l'action. Dans ce dernier cadre, je compte aller plus loin que l'auteur qui insère déjà des parties chantées dans sa partition dramatique. Ce spectacle sera aussi très musical.

Cette musique sera interprétée en «live» par les acteurs/musiciens. Il s'agira des voix bien sûr mais aussi des instruments que les acteurs de la compagnie maîtrisent – violoncelle, saxophone, tuba, accordéon, guitare acoustique, ... - auxquels viendront s'ajouter des instruments plus rock tels que guitare électrique et batterie. Car le choix musical s'orientera vers l'univers de la musique pop-rock anglo-saxonne. Celle-ci puisera dans un très large répertoire qui ira de la « Motown » (Aretha Franklin, James Brown, the Supremes, Marvin Gaye,...) en passant par le rock classique (Stones, Beatles, Sting, U2, Patti Smith...) et la pop d'aujourd'hui. Nous avons déjà investigué la matière durant un atelier de recherche qui a produit de très belles choses autour de standards tels que «This is a man's world» de James Brown (violon, accordéon, guitare, saxophone et voix), «Fallin'» d'Alicia Keys (guitare, beatbox, voix) ou encore «Think» d'Aretha Franklin (choeur, guitare, violon,...).

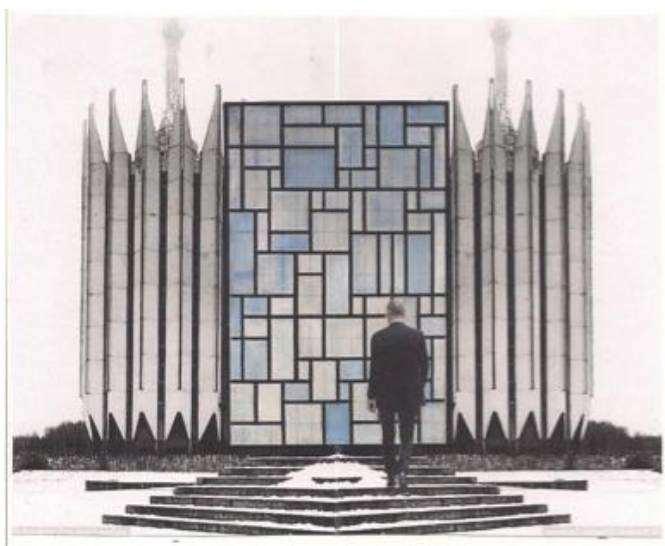
La scénographie

La multiplicité des espaces dans lesquels se déroule l'action nous force, avec le scénographe Michel Suppes, à trouver des solutions afin de rendre ces lieux prégnants, sans signifiants trop prononcés qui réduiraient le travail scénographique à une simple didascalie.

C'est ainsi que cette œuvre, qui puise son inspiration dans les contes classiques, nous a conduits vers les livres « popup » dans un premier temps pour n'en garder qu'une partie du principe dans un second temps. Un mur translucide clairement inspiré de l'œuvre de Mondrian qui s'inscrit dans un bâtiment-château, lui-même inspiré de certaines architectures communistes ou coloniales. Des tours qui peuvent se déployer en accordéon, ou encore pivoter pour évoquer un espace intérieur.

Le mur, quant à lui, passera des tons chauds (l'univers rassurant du pays d'origine de la princesse) aux tons froids (le domaine carcéral et dictatorial du Roi Nu) grâce à l'incrustation d'éclairages à LED qui aura, entre autres avantages de régler le problème des éclairages «contre» très complexe dans la structure du chapiteau.

Enfin, ce mur translucide pourra laisser entrevoir des personnages en transparence et qui sait, pourra devenir une surface de projection vidéo si celle-ci s'avérait nécessaire.



Esquisse 2015, Michel Suppes



© Karin Beckers 2016



Esquisse 2016, Michel Suppes



© Pierre Bolle 2016

LES PARTENAIRES

les Baladins du Miroir

Reconnue par la Fédération Wallonie Bruxelles et soutenue par la Province du Brabant Wallon, la compagnie belge de théâtre forain Les Baladins du Miroir sillonne les territoires francophones depuis plus de 30 ans, du Québec à la Suisse, de la France à l'Afrique. Elle défend un théâtre festif, et privilégie un rapport direct au public. Sans cesse à l'affût de nouvelles rencontres, c'est en plein air mais plus souvent sous chapiteau que les Baladins du Miroir accueillent chaque année plus de 30 000 spectateurs.

La compagnie fut fondée en 1980 par Nele Paxinou et Marco Taillebuis et défend encore aujourd'hui une culture résolument populaire, un théâtre d'étonnement, d'émotion, de tendresse et d'humour. Spectacle après spectacle, la troupe a développé un style théâtral particulier, revisitant les grands auteurs tels Molière, Shakespeare, Ghelderode, Brecht ...ainsi que des textes plus contemporains tels que ceux de Jodorowsky, Paul Emond, Jean-François Viot ou Henri Gougaud.

La Compagnie invite à voyager au cœur d'histoires et de mythes à caractère universel, sans oublier la musique et le chant qui participent à transporter son public dans l'imaginaire. Le texte soutenu par un langage gestuel et coloré touche ainsi petits et grands.

2015 est une année charnière pour les Baladins, Gaspar Leclère, présent aux côtés de Nele Paxinou depuis plus de trente ans, devient officiellement directeur de la Compagnie.

Sous le chapiteau, les Baladins du Miroir invitent tous les publics à passer une soirée sous le signe de l'imaginaire et du plaisir des sens, à participer à une fête du cœur et de l'esprit où parents et enfants peuvent se retrouver et se détendre en famille.

« le charroi venant de par delà l'horizon s'installe pour quelques jours à votre porte interpellant votre imaginaire. Un convoi de camions et de roulottes décorées de personnages fabuleux arrive sur la place... un cercle se forme... un chapiteau se dresse... La magie d'un monde éphémère s'érige... Demain, le chapiteau sera replié et les roulottes reprendront la route de l'horizon. Il ne restera plus sur la place que le cercle tracé de la piste et la rumeur des derniers applaudissements qui s'en iront avec le vent...»



© Jean Pierre Estournet

LA MAISON ÉPHÉMÈRE

Cie Théâtrale

La Maison Ephémère, cie théâtrale, ce sont deux créateurs, qui travaillent ensemble ou en solo, Brigitte Baillieux, auteure et metteuse en scène et Guy Theunissen, comédien, metteur en scène et une administratrice : une équipe de production, de création, de diffusion.

Nous aimons la parole contemporaine, et interroger le monde à partir d'elle. Nous nouons des complicités avec des auteurs qui écrivent pour nous, comme Olivier Coyette, Thierry Janssen, Virginie Thirion ou suivent la création, modifiant parfois l'écriture au fil des répétitions – Pietro Pizzuti, Caroline Safarian. Aujourd'hui, nous développons aussi notre propre travail d'écriture que nous mettons en scène ou interprétons. Nos textes sont principalement publiés aux éditions Hayez&Lansman et aux éditions du Cerisier.

Nous nous inspirons de la vie : témoignages, lettres, autobiographies, expériences, cherchons la passerelle entre l'intime et l'universel. Avec un réel souci d'exigence artistique contemporaine, nous questionnons la société là où elle fait mal (l'excision, le génocide arménien, la dictature). Nous aimons les mélanges: de cultures, de disciplines artistiques, parfois aussi de comédiens amateurs et professionnels.

Nous cherchons à rencontrer des spectateurs différents : ceux des théâtres, ceux, plus festifs, de spectacles en plein air, ceux plus lointains du Sénégal, du Cameroun ou du Burkina. Nous aimons aussi répondre à des invitations à la création : théâtre de rue, jeune Public ou amateur.

Notre compagnie est soutenue par la Fédération Wallonie Bruxelles, la Région Wallonne et la Province du Brabant Wallon. Elle est en résidence administrative au Théâtre Les Tanneurs (Bruxelles).



L'Atelier Théâtre Jean Vilar est installé depuis 1975 à Louvain-la-Neuve, au cœur du Brabant wallon.

Centre dramatique, il est actuellement dirigé par Cécile Van Snick et a été fondé en 1968 par Armand Delcampe.

Théâtre de création populaire dans la lignée de Jean Vilar, il produit des spectacles accessibles au grand public et propose des pratiques théâtrales diversifiées, des formes et répertoires variés.

Il accueille également des spectacles belges et étrangers et programme aussi bien du classique que du contemporain.

Des liens étroits unissent l'Atelier Théâtre Jean Vilar et la compagnie des Baladins du Miroir depuis 20 ans. En 1996 déjà, l'Atelier Théâtre Jean Vilar accueillait les Baladins du Miroir pour *Le Songe d'une nuit d'été*. Cette collaboration s'est poursuivie avec *Tristan et Yseut*, *Le Producteur de bonheur* ou encore *La Bonne Âme du Se-Tchouan*.

Coordonnées

Les Baladins du Miroir

.....

Pascale Mahieu - production
baladinsdumiroir@gmail.com
Fixe : +32 (0)10. 88 83 29
GSM : +32 (0)475.20.40.63
Rue du Stampia 36 - B - 1370 Jodoigne
Gaspar Leclère
gasparleclere@belgacom.net
Rue du Stampia 36 - B - 1370 Jodoigne
www.lesbaladinsdumiroir.be

La Maison Ephémère

.....

SIEGE ADMINISTRATIF
Guy Theunissen
compagnie@maisonephemere.be
Fixe : +32 (0)2. 213.70.86
GSM : +32 (0)478.96.20.02
Rue des Tanneurs 77 - B-1000 Bruxelles
SIEGE ARTISTIQUE
Brigitte Baillieux et Guy Theunissen
compagnie@maisonephemere.be
Rue A. Mathys 43 – B-1350 Orp-Jauche
www.lamaisonephemere.be

L'Atelier Théâtre Jean Vilar

.....

Alain Abts - directeur administratif et financier
alain.abts@atjv.be
Fixe : +32 (0)10 47.07.05
Place de l'Hocaille 6 - B - 1348 Louvain-la-Neuve
Cécile Van Snick
cecile.vansnick@atjv.be
Place de l'Hocaille 6 - B - 1348 Louvain-la-Neuve
www.atjv.be